



**Bernard Morin**  
Agent de recherches à la  
Fédération des cégeps

**Michel Saint-Onge**  
Coordonnateur du  
développement pédagogique  
au Collège Montmorency

L'objectif de cette communication est de décrire brièvement l'expérimentation d'une activité de perfectionnement intitulée "Conception de l'enseignement" et réalisée à deux reprises dans le cadre de PERFORMA: au Collège de Saint-Jérôme à la session H-87 et, il y a quelques semaines, au Collège de Valleyfield.

L'exposé comporte quatre parties:

1. le contexte du développement de cette activité de perfectionnement;
2. le cadre théorique utilisé;
3. la démarche suivie;
4. les principaux résultats obtenus.

#### 1. Le contexte

Depuis quelques années dans les collèges, nous avons porté une attention particulière aux questions relatives à l'apprentissage avec comme souci premier de s'attaquer aux difficultés rencontrées par les élèves, et à celles posées aux enseignants dans leurs pratiques pédagogiques. Selon toute évidence, ce mouvement origine du besoin de se donner des assises plus solides et une meilleure maîtrise de ce qui constitue l'essence même du métier d'enseignant: la réalisation d'apprentissage et l'acquisition d'habi-

*L'essentiel dans  
l'enseignement,  
P. Forcier, p. 108.*

letés par les élèves et le processus pour y parvenir.

Il faut voir aussi que l'action pédagogique des vingt dernières années a été marquée par une certaine pluralité des conceptions de l'éducation toutes plus ou moins dérivées des courants behavioristes, humanistes et cognitivistes. Cet état de fait aura largement contribué à multiplier les approches et les expérimentations pédagogiques et aura du même coup empêché l'émergence d'une conception commune ou plus largement partagée de l'apprentissage et de l'enseignement susceptible de fonder l'intervention pédagogique.

D'ailleurs, et tout en évitant de poser des jugements de valeur, il y a des signes extérieurs à notre réalité collégiale dont il faut tenir compte dans cette problématique de l'apprentissage et de l'enseignement. Aux Etats-Unis, le rapport "A nation at risk" et la série du réseau CBS "To save our schools; to save our children" mettaient en évidence les difficultés d'apprentissage scolaire des élèves américains et les conditions difficiles de la pratique de l'enseignement. En France, la recherche de Hamon et Rottman publiée sous le titre "Tant qu'il y aura des profs" et d'autres interventions ont eu leurs effets. C'est dans le sillage du remous suscité par ce débat que l'ancien ministre Chevènement a commis ce mot devenu célèbre: "Le meilleur moyen d'apprendre à apprendre c'est encore d'apprendre quelque chose". Et chez nous il y a eu le supplément de La Presse sur l'école-bonheur et l'école-labour, les états généraux sur l'éducation, la recherche du Conseil des Collèges sur la condition enseignante au collégial et le présent colloque de l'A.Q.P.C.

*Dévalorisation du  
métier d'enseignant,  
A. Condamin, p. 13;  
P. Grégoire, p. 76.*

Essentiellement ce questionnement témoigne de la dévalorisation du métier d'enseignant. D'autre part cette dévalorisation est très souvent reliée à un constat d'inefficacité du système d'éducation mais d'abord et avant tout à l'inefficacité de l'enseignement lui-même. Or il faut bien constater que ce manque d'efficacité correspond, dans une large mesure, à l'absence d'un cadre de référence précis et partagé par les intervenants quant à la fonction de l'enseignement et aux tâches qui, logiquement, en découlent.

Durant l'année 83-84, Michel Saint-Onge, entouré d'un groupe de travail formé de répondants locaux de PERFORMA a mis au point une synthèse des principales théories d'apprentissage. Les principales conclusions qui s'en dégagent sont les suivantes:

1. il y a absence d'un véritable cadre théorique de l'apprentissage susceptible de guider les enseignants dans leur action;
2. il y a nécessité de développer une psychopédagogie;
3. le développement d'une psychopédagogie doit être précédé ou accompagné de l'élaboration d'une conception scientifique de l'enseignement.

*Recherche de fondements scientifiques,  
D. Lefebvre, p. 84.*

C'est en adoptant cette dernière conclusion comme hypothèse de travail que nous avons développé l'activité de perfectionnement "Conception de l'enseignement" que nous avons "testée" avec un groupe de professeurs du Collège de Saint-Jérôme à la session H-85. L'objectif général était présenté de la façon suivante:

"C'est parce que la valeur de l'enseignement est menacée par une approche défailante des théories d'apprentissage et des technologies nouvelles que nous devons, pour retrouver une certaine lucidité, pour acquérir une nouvelle assurance, pour trouver plaisir à réfléchir sur notre activité, entreprendre une réflexion sur deux questions fondamentales:

1. Qu'est-ce qu'enseigner?
2. Qu'est-ce qu'apprendre?

La psychopédagogie, selon nous, doit poser ces questions dans cet ordre."  
(M. Saint-Onge)

Il s'agissait donc de formuler une réponse à la première question.

Suite à cette première expérience il nous a semblé important de raffiner le design de l'activité, la démarche et les outils, ce que nous avons fait au cours de la présente année. L'activité animée à Valleyfield l'a été à l'aide de ce design et de ces outils. Nous décrivons maintenant le cadre théorique sur lequel elle reposait et la démarche qui a été suivie.

## 2. Le cadre théorique

Lorsqu'on parle d'enseignement avec des enseignants, on rencontre de nombreux préjugés, la référence à des slogans, l'emploi de métaphores et on constate qu'il y a confusion entre les rôles, la fonction, la tâche et les activités d'enseignement.

Les préjugés sont nombreux. Ainsi, on pense souvent qu'il n'y a pas de problèmes proprement pédagogiques. On croit qu'il suffit de maîtriser un savoir pour le faire acquérir. On aborde l'enseignement comme un art qu'on maîtrise ou qu'on ne maîtrise pas.

Les slogans ne manquent pas non plus. On affirme que l'enseignement doit viser le savoir, le savoir-faire, le savoir-être, que l'enseignement doit faire apprendre à apprendre, qu'un bon enseignant fait apprendre par l'expérience et que les apprentissages qu'il fait faire doivent être agréables...

Les métaphores sont souvent le moyen le plus utilisé pour parler de sa profession. On se reconnaît dans le travail du jardinier qui fait croître les plantes en leur fournissant les conditions les plus favorables. On tente de décrire une démarche d'enseignement plus rigoureuse en référence au médecin qui fait un diagnostic, qui prescrit un correctif et vérifie les résultats. On déteste le travail de contrôle qui s'apparente à celui du policier. On se désole de ne pas être l'ami de chaque élève. On

reconnaît qu'il faut être bon comédien pour intéresser sa classe. On se doute bien qu'il faut un peu de sorcellerie pour susciter l'engagement des élèves...

Enfin, on ne sait trop si l'enseignement doit préparer les élèves au monde du travail, s'il faut former une élite ou chercher à décourager les différences individuelles, s'il vaut mieux éduquer aux valeurs humaines ou faire acquérir des savoirs. D'autre part, on pense qu'on en demande trop aux enseignants, que la tâche devient de plus en plus lourde...

Nous avons fait l'hypothèse que le manque d'une conception suffisamment articulée était sous-jacente à cette diversité et à ce questionnement et qu'il était également la cause de la dévalorisation de la profession, du découragement face à la tâche à accomplir et du scepticisme face à la possibilité même de progrès pédagogique. Aussi, pour changer cette situation, nous avons voulu nous attaquer à la confusion présente et construire progressivement un concept plus satisfaisant de l'enseignement. Ceci devait influencer la valorisation de la profession, l'approche de la tâche et la capacité de planifier l'action. Voyons comment nous avons procédé.

### 3. La démarche suivie

La première phase de l'activité visait à faire s'exprimer les conceptions de l'enseignement présentes dans le groupe. Les participants ont d'abord exprimé spontanément leur conception. Ensuite, nous avons fait préciser ces conceptions à l'aide d'une liste de métaphores que les participants devaient utiliser pour parler de leur façon de concevoir l'enseignement. Cette opération a permis d'identifier les points communs et les points divergents.

Dans une deuxième phase, nous avons exploré d'autres conceptions répandues de l'enseignement. A l'aide d'une émission de la série "Apostrophe", nous en sommes venus à identifier diverses sources de définition de l'enseignement. Ensuite, une activité de simulation d'un groupe de

recherche a conduit à identifier les variables qui permettent de définir ce qu'est l'enseignement. Après cette phase, une prise de conscience fut possible: la faiblesse de la description du processus d'enseignement lui-même comme élément de définition.

La phase trois de la démarche a servi à doter les participants des outils d'analyse nécessaires. Alors, ont été précisées les notions de RÔLE, de FONCTION, de TÂCHE et d'ACTIVITÉ. Ensuite, l'interaction de ces divers aspects de l'enseignement a été démontrée à l'aide d'exemples. Nous avons pu alors déterminer que c'est d'abord la FONCTION qui doit présider à la formation du concept d'enseignement.

La quatrième phase fut consacrée à l'élaboration d'un concept plus "scientifique". Tout d'abord, l'éducation a été définie comme un rôle de l'enseignement et non comme la fonction elle-même. Ensuite, nous avons pu nous centrer sur l'enseignement lui-même que nous sommes arrivés à définir ainsi: "Un système de tâches visant la mise en relation d'un ÉLÈVE, d'un CONTENU et d'un ENSEIGNANT dans le but de susciter le développement de l'intelligence de l'élève dans un domaine donné de la culture humaine."

La cinquième phase a permis une appropriation plus grande du concept en le faisant utiliser pour analyser certains aspects actuels de l'exercice de l'enseignement. Les documents "Tant qu'il y aura des profs", "To save our schools, to save our children", des textes sur le bur-nout et des échanges sur la tâche actuelle ont alors servi cette fin.

Enfin, à l'aide des caractéristiques des professionnels, nous avons pu reprendre les caractéristiques de l'enseignement et les situer par rapport aux autres professions.

#### 4. Les principaux résultats

Pour les participants il semble se dégager des résultats significatifs autour des quatre pôles suivants:

1. la VALORISATION du fait d'exercer le métier de professeur. Comme le soulignait une participante: "Je trouve ça important ce qu'on fait.";
2. la CLARIFICATION quant aux objets sur lesquels il est possible d'intervenir comme enseignant. Autrement dit, une meilleure identification des gestes qu'on peut poser pour être plus efficace;
3. une meilleure PLANIFICATION de son perfectionnement psychopédagogique en fonction des éléments du processus d'enseignement plutôt que sur des aspects contextuels et environnementaux;
4. une prise de CONSCIENCE du statut professionnel de l'enseignant et de son pouvoir d'intervention.